

M. JÉRÔME FEVRE-BURDY :

3805 Je vais laisser ça à l'arrière?

LE PRÉSIDENT :

3810 Vous pouvez les laisser ici.

M. JÉRÔME FEVRE-BURDY :

D'accord, très bien. Merci.

3815 **Mme DANIELLE CASSARA, commissaire :**

Merci.

LE PRÉSIDENT :

3820 Au revoir. La commission appelle madame Stéphanie Bellenger-Heng de la CSDM.
Bonjour, Mesdames!

Mme STÉPHANIE BELLENGER-HENG :

3825 Bonjour! Bonjour! Alors, je ne suis pas seule aujourd'hui parce que pour moi, il était important qu'on ait notre urbaniste scolaire aussi qui apporte aussi sa perception. Alors, je vous présente Joëlle Simard. Elle fait une présentation de trois minutes, en fait, sur la réalité de notre secteur en termes de prévision, puis de mobilité. Puis, ensuite, je vais vous inviter à rêver d'école
3830 dans le quartier.

LE PRÉSIDENT :

Vous, vous êtes madame Stéphanie...

3835

Mme STÉPHANIE BELLENGER-HENG :

Stéphanie Bellenger-Heng, commissaire scolaire dans Ville-Marie.

3840

LE PRÉSIDENT :

Parfait. C'est au bénéfice de notre sténographe. Alors, bonjour, Madame!

Mme JOËLLE SIMARD :

3845

Bonjour! Joëlle Simard. Donc je vais faire le plus vite possible. Je ne sais pas si trois minutes suffira mais, en fait, vous présenter un état de la situation scolaire du secteur Ville-Marie. Donc je vais vous présenter un peu qu'est-ce qu'il en est de la situation scolaire actuelle, puis comment on pourrait entrevoir les projections dans notre vision du développement du PPU du Faubourg avec les secteurs qui seront en requalification.

3850

Donc c'est un outil visuel, je ne sais pas, peut-être c'est la première fois que vous le voyez, mais c'est un outil qui est dans la suite Arc GIS donc sur des bases de données en géomatique. C'est un lien internet que je pourrai vous partager. Donc c'est très interactif. En termes de d'élèves, nous, on parle en vocabulaire-habitants qui sont des enfants ou des élèves qui habitent actuellement ce territoire scolaire là, qui est le territoire du secteur scolaire Ville-Marie, qui est identifié, qui ne correspond pas exactement à l'arrondissement Ville-Marie, mais à une portion de.

3855

Donc, évidemment, les sections les plus foncées sont là où il y a le plus densément d'enfants. Dans ce cas-ci, c'est les enfants donc d'âge 0-4 ans qui se répartissent plutôt

3860

uniformément sur le territoire avec quelques poches de densité plus élevée. Maintenant, du niveau préscolaire et primaire, on voit qu'ils se concentrent un peu plus vers la portion nord, on va dire, de la carte, un peu moins dans le sud niveau préscolaire et primaire. Donc c'est niveau maternelle et ensuite de la 1^{ère} à la 6^e année.

3865

LE PRÉSIDENT :

Voulez-vous juste un peu nous situer la carte? C'est-à-dire que vous, on s'en va jusque...

3870

Mme JOËLLE SIMARD :

Nous, on va, si je ne me trompe pas, c'est jusqu'à...

3875

Mme STÉPHANIE BELLENGER-HENG :

La rue Amherst, dans le fond. C'est le quartier...

LE PRÉSIDENT :

3880

O.K. Là, c'est la rue Amherst.

Mme STÉPHANIE BELLENGER-HENG :

3885

Oui, vous voyez? C'est le quartier scolaire de Ville-Marie.

LE PRÉSIDENT :

3890

O.K. Non, mais c'est ça, j'essayais de voir la rue. O.K. Voulez-vous revenir à votre carte juste avant?

Mme JOËLLE SIMARD :

Oui, certainement, celle-ci?

3895

LE PRÉSIDENT :

L'axe où il y a tellement d'enfants, qui est l'axe central, c'est quelle rue ça?

3900

Mme JOËLLE SIMARD :

Ça, ici, le secteur ici, je peux vous le montrer, autour des...

3905

Mme STÉPHANIE BELLENGER-HENG :

C'est derrière le Comité social du Centre-Sud. Donc c'est la rue Beaudry, puis tout ce qui descend vers le fleuve.

3910

LE PRÉSIDENT :

O.K.

Mme JOËLLE SIMARD :

3915

Donc, voilà. Puis, le secteur va évidemment jusqu'au chemin de fer un peu plus haut, qui distingue. Donc, voilà. En termes de vraiment population qui habite maintenant. Pour se projeter, parce qu'évidemment, les constructions ne sont pas faites, alors c'est très difficile de projeter, d'évaluer le nombre d'enfants ou d'élèves qu'on pourra attendre dans le secteur. On reçoit aussi annuellement des prévisions du ministère de l'Éducation qui sont basées sur des enfants qui sont nés ou des élèves qui habitent. Donc, évidemment, on n'a pas les nouveaux développements.

3920

3925 Donc on a développé une méthode de calcul qui nous permet, en fait, dans ce cas-ci, on se
base sur des développements résidentiels qui ont eu lieu, qui sont probablement sur leur fin et pour
lesquels on a des nombres d'enfants, d'élèves, et c'est quand même des comparatifs intéressants
parce que, par exemple, pour le Faubourg Contrecoeur, qui est vraiment dans l'est du territoire de la
Commission scolaire de Montréal située dans l'arrestation Mercier-Hochelaga-Maisonneuve où,
depuis 2009, on a 1 700 habitations et où, aujourd'hui, dix ans plus tard, on compte environ près de
400 enfants 0-4 ans et 400 enfants d'âge préscolaire et primaire. Donc on voit qu'après cinq ans,
3930 2014-2015, c'était plus bas, mais évidemment, avec les années, on a quand même des chiffres
assez élevés. Puis, ce qui est en hachuré, c'est les prévisions qu'on a. Donc pour 2023-2024, ça
donne une bonne idée. Évidemment, l'augmentation est assez constante.

3935 Pour Griffintown, pour 10 000 habitations, voire quasiment dix fois plus que Faubourg
Contrecoeur, il y a beaucoup moins d'enfants. Évidemment, on peut comprendre que c'est des
développements qui sont très différents. Donc, pour une part à Contrecoeur c'est beaucoup moins
dense, les logements plus grands, maisons de ville, maisons jumelées, les espaces privatifs
extérieurs, alors que pour Griffintown, c'est très dense, mais c'est à proximité du centre-ville, le coût
des logements et la taille. Donc tout ça, c'est des éléments qu'on prend... Enfin, qui font beaucoup
influencer le nombre d'enfants, puis d'élèves qu'on peut retrouver au sein d'un quartier. Donc tout ça
3940 sur...

LE PRÉSIDENT :

3945 Je m'excuse, mais dans Griffintown, c'est-à-dire, qu'on voit qu'en 2018-2019, par exemple,
les enfants, on commence à avoir des enfants de 0-4 ans, puis après, il n'y en a quand même pas
beaucoup. Mais tout de suite après...

Mme STÉPHANIE BELLENGER-HENG :

3950 Ils s'en vont parce qu'il n'y a pas assez de place.

LE PRÉSIDENT :

Oui, mais à 2023-24, vous avez comme des...

3955

Mme JOËLLE SIMARD :

Il y a une augmentation assez importante. Il est en hachuré parce qu'il est en prévision. C'est une méthode de calcul. En fait, ces chiffres-là nous viennent vraiment du ministère, donc sont basés sur une méthode de calcul où il y a une croissance, puis la croissance est comme maintenue. Donc à partir du moment où, par exemple, l'effectif est doublé, bien, ça vient quand même projeter des prévisions assez élevées mais ça fait quand même du sens quand vous regardez 2014-2015 en termes d'augmentation assez importante. C'est assez constant.

3960

3965

LE PRÉSIDENT :

C'est comme si les 0-4 ans étaient pour rester dans le quartier.

Mme JOËLLE SIMARD :

3970

Oui, c'est ça, exactement. Ensuite, on s'est basé sur ces deux scénarios-là pour – ces deux prévisions-là pour faire des scénarios sur ce que ça pourrait être les chiffres dans le Faubourg Contrecoeur. Parce qu'évidemment, c'est sur ça aussi qu'on se base pour justifier de nouvelles infrastructures, du moins pour le moment.

3975

Donc on est venu établir un scénario – c'est coupé dans le haut, je suis désolée – mais scénario inférieur et scénario supérieur. Évidemment, le développement, on s'attend en termes de densité, parce qu'avec la proximité du centre-ville peut-être ressemblerait plutôt à quelque chose dans Griffintown, on suppose, mais avec l'intégration du 20-20-20 qu'on a communément appelé, par l'ajout de logements familiaux, sociaux ou abordables, on est venu dans le fond dans notre calcul, comment dire, amener le curseur à aller un peu vers le Faubourg Contrecoeur pour prendre en compte peut-être des logements un peu plus grands.

3980

3985

Donc on est arrivé avec des fourchettes estimées de population, si on veut, donc en termes de 0-4 ans, donc entre 260 et 280 enfants 0-40; pour le préscolaire et le primaire, entre 186 et 262; et du côté secondaire, 96 à 133.

3990

Maintenant, on s'est amusé un peu, mais visuellement, c'est très parlant. C'est-à-dire, si on venait placer, par exemple, un point d'une école – là, évidemment, il est placé de façon très fictive mais il est plutôt au cœur des grandes zones à requalifier – puis, ce qu'on a illustré en fait c'est la zone – nous, on appelle ça la zone de marcheurs ou les zones de desserte – qui, évidemment, la Commission scolaire de Montréal privilégie des écoles à proximité de marche avec des rayons de marche sécuritaires, évidemment axés sur la mobilité durable à proximité des milieux de vie.

3995

Donc, en rose un peu plus foncé, c'est la zone 1 000 mètres pour les jeunes de niveau préscolaire et premier cycle et en rose un peu plus pâle, c'est pour les plus vieux, 2^e et 3^e cycles. Et comment il est illustré? En fait, de sa forme un peu arrondie, c'est qu'il vient vraiment prendre les axes marcheurs. Donc l'outil, dans ce cas-ci pour quelqu'un qui habiterait ici, ne pourrait pas traverser actuellement évidemment. Donc, par exemple, ferait le contour – je ne sais pas si vous voyez avec le curseur –mais emprunterait des rues où il y a des trottoirs pour se rendre, par exemple, à son domicile. Donc c'est pour montrer aussi que, bien évidemment, d'un côté, il y a le fleuve, alors on perd évidemment une zone de desserte, mais tout ça fait bien du sens.

4000

LE PRÉSIDENT :

4005

Mais les autres points colorés, c'est quoi? C'est les écoles existantes?

Mme JOËLLE SIMARD :

4010

Les autres points colorés, c'est ça, exactement, c'est les écoles existantes avec de points rouges qui sont de niveau primaire; de points bleus donc l'école secondaire Pierre-Dupuy; et en pointillé, ce sont les territoires-écoles. Donc ce sont les territoires que ces écoles desservent

pour sa population scolaire.

4015 **LE PRÉSIDENT :**

Puis le point mauve, c'est quoi?

4020 **Mme JOËLLE SIMARD :**

En point mauve, c'est des centres de formation aux adultes.

LE PRÉSIDENT :

4025 Puis les vert pomme?

Mme JOËLLE SIMARD :

4030 Les vert pomme sont les immeubles excédentaires qui ne sont pas occupés présentement par une fonction scolaire mais qui accueillent, par exemple le Comité social Centre-Sud, qui accueillent en fait des organismes divers, mais qui appartiennent à la Commission scolaire de Montréal.

M. CHRISTIAN GIGUÈRE, commissaire :

4035 Et il y en a un au sud de...

Mme JOËLLE SIMARD :

4040 Oui, ça, c'est le CPE la Sourithèque.

M. CHRISTIAN GIGUÈRE, commissaire :

C'est un CPE ça?

4045

Mme STÉPHANIE BELLENGER-HENG :

Oui, oui, exact, au 1750.

4050

M. CHRISTIAN GIGUÈRE, commissaire :

O.K.

Mme STÉPHANIE BELLENGER-HENG :

4055

Et le 1111, rue Berri, c'est un édifice excédentaire qu'on va requalifier.

LE PRÉSIDENT :

4060

Vous placez l'école sur l'autoroute Ville-Marie.

Mme JOËLLE SIMARD :

Mais c'est de façon très, très fictive.

4065

LE PRÉSIDENT :

On voit tout. Non seulement on voit les couleurs, on voit aussi...

4070 **Mme JOËLLE SIMARD :**

Exactement. Mais c'était plutôt central dans le secteur à requalifier. Donc voilà. Pour le moment, la capacité d'accueil des écoles qui sont situées dans le secteur Ville-Marie répondent amplement aux besoins des populations du secteur, mais c'est certain qu'en venant ajouter les
4075 10 000 nouveaux logements à venir – les chiffres sont encore à déterminer – mais on pourrait donc croire, avec les projections ici qu'on a montrées plus tôt, qu'on aurait besoin d'écoles pour desservir les besoins de ces gens.

4080 **LE PRÉSIDENT :**

Est-ce que c'est « d'écoles » avec un « S » ou d'école »... Parce qu'on parle d'une école de 400 enfants.

4085 **Mme STÉPHANIE BELLENGER-HENG :**

Oui, mais en général, c'est une école de taille standard. Donc ce serait une école. Maintenant, dépendamment ou si on parlait de la Stratégie inclusion 20-20-20, dépendamment après quel type de logement abordable, quelle taille de logement aussi, donc à un moment donné, ça va aussi jouer sur la densité scolaire.

4090

LE PRÉSIDENT :

On nous dit que les populations immigrantes occupent des logements plus petits que les...

4095 **Mme STÉPHANIE BELLENGER-HENG :**

Tout à fait. Puis, ce qui est intéressant également dans ces données, c'est des prévisions ministérielles mais elles n'incluent pas les développements, comme disait madame Simard, mais elle n'inclut pas non plus l'immigration. Et puis, ça aussi, c'est une donnée qu'il faut prendre en
4100 considération.

LE PRÉSIDENT :

C'est la même chose pour l'école secondaire?

4105

Mme STÉPHANIE BELLENGER-HENG :

La même chose pour l'école secondaire.

4110

M. CHRISTIAN GIGUÈRE, commissaire :

Et est-ce que vous avancez un chiffre pour les effectifs avec les prévisions que vous avez pour le nombre d'enfants prévus?

4115

Mme JOËLLE SIMARD :

Bien, dans le fond, c'est ça que j'ai. On a résumé à nouveau dans l'illustration, c'est avec justement les projections qu'on faisait, les *brackets*, les fourchettes de données. Aussi, un autre élément sur lequel on a plus ou moins de contrôle, c'est toute la phase de développement de ces nouvelles constructions-là. Qu'est-ce qui sera construit en premier? Quelle taille? Est-ce que c'est... On ne le sait pas comment ça va se développer. Donc c'est difficile de se prononcer sur école avec un « s » ou pas de « s », mais voilà. Il y a beaucoup de facteurs qui sont...

4120

LE PRÉSIDENT :

4125

Mais pour quelqu'un qui n'est pas dans le domaine, c'est que moi, ce qui m'a toujours étonné, puis ça fait quand même quelques années qu'on examine ces phénomènes-là, c'est qu'il

4130

y a le projet de développement, puis après ça, il y a comme une montée. Là, les gens commencent à occuper. Ils font des enfants. Là, il y a les 0-6 ans. Après ça, *oups!* Secondaire, puis après ça, là, il y a comme une courbe descendante quand les gens vieillissent dans leur logement, ils ne quittent pas tout de suite; après, ils vont quitter, peut-être un peu tranquillement, puis après ça, il y a une résurgence, tout ça. Est-ce qu'on vit ça aussi, ces courbes-là? C'est-à-dire vos modèles prévoient ces courbes-là ou...

4135

Mme JOËLLE SIMARD :

4140

Pour le moment, non, mais c'est vrai que c'est des cycles souvent. Ce qu'on voit souvent, par contre, dans les prévisions, c'est que dans les nouveaux développements, les nouvelles constructions, souvent c'est des jeunes familles. Donc souvent les enfants, c'est pour ça qu'on voit dans le 0-4 ans, c'est là que la proportion est la plus grosse, parce que souvent, bon, on peut s'attendre des jeunes familles qui habitent ont leur premier enfant, jeune enfant. Mais ces enfants-là, au fil des années, les 259 enfants 0-4 ans deviendront éventuellement aussi des enfants. Mais je pense qu'après ça, les cycles sont de renouvellement, on peut dire, se font sur plusieurs années.

4145

Mais on le voit dans des quartiers déjà établis à Montréal où, par exemple, les cycles vont faire que, par exemple, les personnes âgées vont quitter, puis ça va être des nouvelles familles qui vont réintégrer. Ça fait que je pense qu'il y a comme une courbe, mais nous, pour le moment, on ne les prend pas.

4150

LE PRÉSIDENT :

Même si ça fait des siècles que vous opérez des écoles, vous n'avez pas ces courbes-là.

4155

Mme STÉPHANIE BELLENGER-HENG :

Mais ce qui est intéressant dans ce cas de figure, c'est qu'on travaille en amont. Donc là, on travaille en amont avec l'arrondissement Ville-Marie. C'est pour ça aussi, on ne veut plus non

4160

plus se retrouver dans des situations de Griffintown où, finalement, il n'y a pas eu... Il n'y a pas de Stratégie d'inclusion, puis il n'y avait pas non plus de prévision d'école.

Mme JOËLLE SIMARD :

4165

Je termine juste...

LE PRÉSIDENT :

4170

Ce n'est pas un reproche, mais on regarde ça de l'extérieur, parce que c'est ça, les projections de population sont toujours faussées. On le voit à l'Île-des-Sœurs où c'était une population... Quand j'habitais là, c'était des jeunes professionnels qui sortaient de l'université qui allaient habiter là, puis aujourd'hui, on voit que c'est des populations immigrantes qui occupent des petits deux chambres à coucher mais qui ont une profusion d'enfants. Quand j'ai fait la commission, c'était l'école primaire au Québec où il y avait le plus grand nombre d'enfants. Il y avait 1 100 enfants dans une école de 600 élèves.

4175

Mme STÉPHANIE BELLENGER-HENG :

Ça ne me surprend pas.

4180

LE PRÉSIDENT :

Là, ils en ont construit une autre. Mais c'est ça. J'aurais aimé voir c'est quoi la courbe parce qu'on prévoyait une troisième, puis quand ils ont construit l'école, ils n'en avaient plus besoin, c'était comme... Il y a comme des choses qui échappent. Il y a des choses qui échappent.

4185

Mme JOËLLE SIMARD :

4190 Effectivement. Puis, je termine juste avant de passer... Juste trois recommandations, en fait, peut-être cinq, mais bien importantes, en fait.

4195 La Commission scolaire de Montréal favorise évidemment des écoles à proximité de services publics, donc parc, bibliothèque, centre communautaire, centre culturel, aussi pour tous les potentiels de mutualisation qu'on peut faire avec ces services publics là. À proximité évidemment des quartiers résidentiels, on veut des milieux de vie complets et favorisant la mobilité active et sécuritaire. Ça, c'est un des points très importants auxquels on tient.

LE PRÉSIDENT :

4200 Est-ce que c'est pour ça qu'on le localise sur l'autoroute Ville-Marie? Non, non, mais je le fais en blague mais c'est quand même une question très, très importante. C'est qu'on le voit dans d'autres quartiers. C'est comme si c'était les promoteurs qui décidaient de la localisation de l'école. On ne voit pas que la commission scolaire va dire : « Regardez, nous...

4205 **Mme STÉPHANIE BELLENGER-HENG :**

Mais vous n'avez pas vu la deuxième présentation.

LE PRÉSIDENT :

4210 ... le terrain optimum, c'est celui-là. » Alors, c'est ça qu'on veut entendre.

Mme STÉPHANIE BELLENGER-HENG :

4215 C'est que vous allez trop vite, Monsieur le Président.

LE PRÉSIDENT :

Les Valoristes, on l'a eue, cette présentation.

4220

M. CHRISTIAN GIGUÈRE, commissaire :

Laissons la deuxième partie.

4225

Mme STÉPHANIE BELLENGER-HENG :

Laissons la deuxième partie, oui. La deuxième partie, oui, c'est...

LE PRÉSIDENT :

4230

Oui, on a eu votre présentation.

Mme STÉPHANIE BELLENGER-HENG :

4235

Oui, exact, mais vous n'avez pas eu celle-ci, plus interactive. Alors j'invite, en fait, les participants puis les citoyens du Faubourg et puis tout le monde à arriver au fait d'une école au cœur des Faubourgs, puis dans l'actuel quartier. Parce qu'on sait qu'il y a un quartier qui est déjà actuel et puis en devenir, puis nous, on le voit, en fait – je vais juste me familiariser avec l'ordinateur – dynamique, complet et inclusif.

4240

Alors, une petite histoire, le Faubourg à m'lasse, donc des familles, un milieu de vie, et ses écoles. On avait la vie de quartier qu'on n'a plus dans cette partie-là. On avait aussi notre patrimoine scolaire. Alors, vous avez Jean-Baptiste-Meilleur qui existe toujours. Vous avez l'ancienne Académie Gameau qui est désormais aujourd'hui un CLSC sur de la Visitation, puis l'actuelle École Gameau. Donc Molson, une industrie pionnière. Je remercie aussi l'Écomusée

4245

4250 du fier monde de nous avoir fourni ces images exceptionnelles. Et puis, il faut savoir aussi que sur le site de Molson, il y avait déjà une école à l'époque. Puis, alors, je me dis, bien saisissons l'opportunité aussi de pouvoir faire quelque chose. Alors, Radio-Canada aussi. Alors, là, ça a été une déchéance pour tout un quartier qui s'est senti, en fait, écarté, décimé. Puis le quartier des citoyens ici se sentent déchirés en fait et ils ont vraiment l'impression que Radio-Canada est redevable par rapport aux citoyens de Faubourg à m'lasse. Vous l'avez senti aussi aux ateliers.

4255 Donc là, on parle de la rupture géographique et sociale. Donc ça, c'est intéressant parce que dans le PPU des Faubourgs, il y a quand même la notion finalement de reconnecter des rues, des rues bien précises qui est la rue de la Visitation, la rue Panet, etc., avec des belvédères. Donc on trouve ça super intéressant. Tout à l'heure, on parlait justement d'accessibilité, de mobilité. Donc là, on trouve ça très, très intéressant pour briser cette rupture géographique.

4260 Justement, madame Simard faisait état des écoles qui sont finalement pas à proximité. Donc moi, à partir de *Google Maps* – je ne suis pas non plus urbaniste scolaire, mais j'ai fait quelques petits trucs – bien, on voit que Marguerite-Bourgeoys et Garneau, c'est à 1.7 kilomètre à pied, puis elles sont dites des écoles de quartier, en fait, pour toutes les familles qui habitent au Faubourg Québec. Jean-Baptiste-Meilleur là 2.5; Champlain puis FACE, ça, c'est une école aussi à
4265 tirage au sort mais il y a quand même des élèves qui y vont. On a l'école secondaire Pierre-Dupuy qui est un point de service TSA, puis dans le quartier, on a quand même trois maternelles 4 ans : Marguerite-Bourgeoys, Garneau, Champlain avec un point de TSA à Saint-Anselme, un point accueil à Jean-Baptiste-Meilleur, puis on a plusieurs partenaires CPE, services de garde. Donc un service de garde dans le secteur.

4270 Justement, alors là, cette image, elle est très révélatrice parce qu'on a vécu la Formule E. On a été enclavés, puis je faisais partie des familles enclavées, donc je peux vous en parler. Puis, les familles enclavées, c'est pourtant dans le Faubourg Québec, ce sont des logements mixtes, de la coop à la copropriété. Il y a aussi des résidences Inter-Loge. Elles sont occupées
4275

par des familles déjà à l'école où des 0-4 ans on a vu en fait dans la première présentation, puis le niveau socioéconomique est de faible à moyen. Ce n'est pas forcément des gens très fortunés.

4280 Donc comme on disait tout à l'heure, on favorise le déplacement actif, mais malheureusement, il est inexistant dans ce coin. Alors, les élèves prennent le transport scolaire parce que c'est mal desservi aussi par la STM. Puis, il y a l'omniprésence automobile, puis ça, ça rend la mobilité extrêmement dangereuse. Il n'y a aucun centre de loisir, culturel et sportif. Ça s'est fait ressentir aussi dans l'atelier *Milieu de vie complet et inclusif*. Puis, c'est un désert alimentaire. Puis, là, on a vraiment une grande responsabilité collective à ça. Aucun service, ni commerce de
4285 proximité. Alors, santé, épicerie, pharmacie. Alors, imaginez-vous en plus avec la Formule E, enclavés, on n'avait vraiment rien. Puis on a un enjeu de rétention aussi des familles dans le secteur, puis ça, ça ressort beaucoup. Alors...

LE PRÉSIDENT :

4290 C'est quoi l'enjeu de rétention? C'est-à-dire que les gens quittent?

Mme STÉPHANIE BELLENGER-HENG :

4295 Les gens quittent, il n'y a pas de services de proximité. Puis, l'école de proximité se trouve quand même pas mal loin déjà pour les familles actuelles. Donc c'est une réalité.

4300 Le topo 2017, en fait, la DSP a lancé le topo en 2017. Je ne sais pas si vous êtes un peu au courant de ce topo? C'est sur les élèves de 6^e année. Alors, les résultats, en fait, pour les Faubourgs, c'est assez impressionnant parce que ce sont des impacts déterminants en termes de réussite. Il faut savoir que, finalement, 64 % des élèves des Faubourgs n'atteignent pas finalement les recommandations en termes d'activité physique. C'est problématique. Alors, on

4305

parle bien sûr d'aucun déplacement actif, puis la seule activité physique qu'ils ont, bien, c'est à l'école, donc à la récréation ou en activité parascolaire. Sinon, il n'y a pas.

4310

Il y a une surexposition aux écrans. C'est un gros enjeu en fait dans le quartier. Pourquoi? Parce que finalement vous n'avez aucun parc, aucune activité, les services de loisir ne sont pas au rendez-vous. Donc vous avez aucun – puis, les ruelles sont dangereuses. Donc on s'entend qu'au niveau de l'activité physique, elle n'est pas finalement faite dans le quartier.

4315

Puis, 46 % des jeunes ne déjeunent pas le matin. C'est aussi problématique. Alors il y a l'accès à la malbouffe, donc c'est aussi une réalité aussi qui a un impact déterminant dans la réussite, puis je voulais le partager avec vous parce qu'on parlait tout à l'heure de centre culturel, de centre communautaire, mais il peut y avoir des cuisines collectives, puis nous, on travaille très fort à la CSDM justement pour avoir les déjeuners, les repas chauds le midi, puis des activités parascolaires pour justement développer les compétences culinaires de nos élèves et qu'ils soient autonomes au niveau de l'alimentaire.

4320

Nos élèves ne dorment pas suffisamment. Alors, 38 % mais c'est aussi en lien certainement avec la surexposition aux écrans, mais aussi parce que le transport scolaire, ils se lèvent vraiment tôt pour aller à l'école pour prendre l'autobus scolaire. Puis, 15 % de nos jeunes vivent au sein d'une famille monoparentale ou en garde partagée. Donc là, la réussite est compromise parce qu'il n'y a pas de soutien forcément scolaire aussi à la maison.

4325

Donc il y a un niveau aussi élevé à l'indice de décrochage scolaire, 11 % ici dans le territoire; 4 % à Montréal. Et je voulais vous faire ce portrait parce que je pense que c'est intéressant aussi de donner une dimension sociale et humaine à votre rapport.

4330

Alors, le PPU des Faubourgs, une opportunité pour nous, vous l'avez compris, à saisir pour la réussite des élèves. Et puis, j'y vais avec des recommandations. Il y a une notion intéressante à souligner, c'est que nous, on a déposé dans le lot 9 aussi une demande de projet

4335

au ministère pour le PPU et dans le cadre du PPU des Faubourgs. Donc on est vraiment – on travaille en amont mais on agit aussi à la CSDM auprès de notre ministère.

4340

Alors, une école, pour nous, c'est un milieu de vie parce qu'on tisse des liens sociaux et puis on parle de coéducation : donc école, famille, communauté. À développer le plein potentiel des élèves qu'elle partage avec la Ville et ses partenaires, les organismes communautaires. Puis, pour nous, en fait, la Ville devrait miser sur le partage des ressources – Joëlle en a parlé, puis je trouve ça très, très important, parce que ça développe un sentiment d'appartenance par la proximité de l'école, puis son caractère communautaire. Puis, c'est aussi pour nos élèves un facteur de protection important. Puis, ça, un facteur de protection, ça signifie la réussite. En tout cas, un facteur déterminant dans la réussite.

4345

Puis, il faut savoir aussi que l'école, on s'en est rendu compte aussi dans le quartier Peter-McGill surtout qu'on avait un enjeu d'école, que quand on annonçait l'école, bien ça intéressait pas mal les gens qui voulaient acheter parce que finalement, c'est un facteur-clé dans le choix du logement ou l'achat ou la location pour les familles actuelles ou en devenir. Donc certains promoteurs l'ont compris.

4350

Puis, pour nous, en fait, la mixité, ça rime avec la réussite. On est très favorable à la Stratégie d'inclusion lancée par la Ville de Montréal. Elle veut assurer une mixité mais seulement applicable, en fait, sur les nouvelles constructions. Puis, on se rend compte en fait qu'il y a une augmentation des familles au programme bonifié de la Ville pour accéder à la propriété, mais vous le disiez tout à l'heure, les populations immigrantes, mais aussi le choix des familles à vivre dans plus petit pour rester à proximité des services. Puis, c'est une réalité au centre-ville de Montréal.

4355

4360

Puis, pour nous, en fait, la Ville devrait mettre en place un robuste programme pour soutenir le logement des familles actuelles qui font face au supplément de loyer, parce qu'on l'a ressenti aussi, on l'a ressenti, vous avez vu dans les ateliers, il y a une préoccupation, puis une

4365 préoccupation face au possible embourgeoisement. Et cette préoccupation, pour nous, elle est légitime. Puis, on faisait aussi référence à la Politique de l'enfance. Ça pourrait être aussi un déterminant aussi au niveau des familles.

4370 L'école, pour nous, reste un levier et partenaire de la Ville dans la rétention des familles dans la promotion de la mixité, puis la mixité sociale et scolaire est porteur de réussite. Donc on est vraiment anti-ségrégation scolaire. J'imagine que vous avez lu un petit peu les médias comme nous.

4375 L'enjeu de transport et déplacement. Bien, comme on disait tout à l'heure, on favorise la mobilité active, on veut réduire donc l'empreinte écologique de la communauté scolaire. On a un Plan vert à la CSDM, on est en train de recréer une nouvelle mouture justement encore plus ambitieuse.

4380 Puis, on veut surtout, on encourage la Ville à aménager le secteur à échelle d'enfants pour la sécurité des plus vulnérables et l'accessibilité universelle. Puis, vous voyez, on a dessiné – j'étais à une table – puis on a dessiné une trame verte, une trame verte, en fait, pour profiter finalement de l'angle de la rue de la Visitation pour rejoindre tous les parcs actuels : le Parc des Faubourgs, le Parc des Vétérans jusqu'au Parc des Royaux. Donc là, c'est toute la communauté scolaire qui est là avec le nouveau parc – bien, l'ancien qui était le Parc Sohmer – il y a le nouveau parc, je ne sais pas comment il va se qualifier, ni se nommer, mais c'est assez intéressant, avec une connexion de la promenade fluviale. Donc ça, c'est vraiment intéressant, puis ça peut être des corridors verts et bleus. Donc ça peut être très, très, très intéressant, puis c'est un facteur justement pour améliorer la

4385 santé de nos élèves et la qualité.

4390 Alors, on le disait justement loisir, la culture et le sport, la réussite, c'est une responsabilité partagée, puis le service de proximité, la proximité d'un parc, on le soulignait tout à l'heure, la pratique de sport, pour nous, c'est essentiel. Puis, la notion de parc-école en fait faciliterait finalement l'ancrage de l'école au centre de la communauté. On soutient pas mal les jardins potagers. Je ne sais pas si vous avez entendu parler du jardin des Patriotes à Saint-

4395 Michel? C'est vraiment intéressant. Nous, dans le quartier, on a le jardin de l'École Champlain avec notre partenaire aussi communautaire. On a quand même des beaux projets, puis je trouve qu'on devrait les étendre et permettre justement aux citoyens et les futurs citoyens du PPU des Faubourgs de pouvoir en profiter. Puis, comme je le disais tout à l'heure, l'éducation alimentaire, c'est essentiel, puis ça a un impact sur la santé. Voilà.

4400 Alors il y avait un article dans *Le Devoir*, alors j'ai saisi l'opportunité pour vous le présenter, puis je voulais citer Copenhague et Jan Gehl parce que c'est un urbaniste et architecte, puis il a dessiné un projet, un programme pour la Ville de Copenhague qui s'appelle *Une Métropole pour ses habitants*. Puis, c'est vraiment intéressant parce qu'il disait en fait qu'on était des bipèdes, puis on marchait à 4 km/h, ça serait intéressant de concevoir notre ville à notre vitesse. Donc je trouvais ça intéressant, puis je vais vous...

4405 Alors, rêvons ensemble d'une école, voilà. Alors, l'école qui explore les besoins des enfants du quartier ainsi que son rapport à l'environnement et à la collectivité. Vous avez vu, on a bien focalisé sur le parc, je ne sais pas si vous le voyez? Donc on a focalisé sur le parc.

4410 Faire la classe dehors. Ça, nous, on est très en faveur et on incite nos équipes enseignantes de faire la classe dehors parce que toutes les études le démontrent, ça a un effet bénéfique en termes de réussite. Même la conception des cours d'école, en fait, prévoit finalement des agoras pour pouvoir faire la classe dehors, hors-mur. Puis, il y a un gros frein, en fait, il y a un frein en fait souvent pour faire la classe dehors, c'est le transport, parce que souvent, ça coûte cher, alors c'est
4415 problématique. Mais là, vous voyez les jeunes – ça c'est l'École Le Carignan – donc c'est la Commission scolaire Pointe-de-l'Île donc à proximité d'un parc. Alors je trouvais ça intéressant de vous le montrer.

4420 Puis, le parc-école. Ça, c'est le jardin des Patriotes dans Saint-Michel. Alors, ils ont un potager, ils ont un parc, ils s'amuse. Saint-Michel, vous savez, l'indice de défavorisation est

élevé. Donc c'est aussi reconnecter finalement notre jeune à la nature. Donc ça, c'est vraiment super.

4425 Alors, à pied, à vélo à mon école. On a un projet Vélo Québec justement pour favoriser le transport actif, développer aussi chez nos jeunes, bien, comment utiliser son vélo de façon sécuritaire, le programme Cycliste averti. Puis, on a justement, je vous l'ai parlé en panel, c'est Campus Centre-Sud. Nous, ça existe ici et la CSDM, avec les écoles du quartier, les organismes communautaires, on a mis en place le Campus Centre-Sud avec pour objectif premier collaborer en
4430 fonction de son champ d'expertise pour l'intégration sociale et la réussite de tous. Il y a un lien, je ne vais pas vous le passer, vous pourrez le voir ultérieurement, mais c'est vraiment intéressant.

 Et vous, l'école de vos rêves? Pourquoi pas une école sur mesure. Alors une école lumineuse, colorée, confortable. Donc rêvons ensemble à une école innovante et lumineuse. Ça,
4435 c'est à Saint-Jérôme, une photo de Stéphane Brugger.

 Une école en phase avec sa communauté parce que la population aussi est vieillissante dans le quartier, puis il y a des études qui démontrent que des projets communautaires de partage du savoir entre aînés et les jeunes développent des habilités sociales déterminantes dans la
4440 réussite.

 Alors, une école inspirée justement des histoires citoyennes. Madame Wells doit être contente parce que je trouve ça super intéressant. Ça peut aussi ancrer l'école avec les histoires partagées dans le cadre de son *1 histoire, un territoire*. Alors, là, c'est une école Paris 13^e – excusez-
4445 moi, je suis chauvine un peu – mais c'est une école intégrée à l'environnement urbain. Alors, on voit la façade de l'école maternelle qui s'intègre parfaitement finalement au contexte urbain aux alentours. Oui, c'est ça, c'est pas mal beau. Puis, ça, c'est l'école adjacente au parc municipale. C'est l'École Barclay de la CSDM, donc c'est vraiment intéressant, puis je trouve ça super beau. Et puis, comme je disais, c'est des conditions gagnantes d'apprentissage pour les élèves en termes de
4450 réussite.

4455 Puis, il y avait un projet qui a été fait, en fait, par Radio-Canada qui s'appelle *Mon école de rêve* par des élèves de 5^e année, puis c'est super intéressant. Jacob, 11 ans, lui, eh bien l'école de rêve de Jacob comprend une patinoire - puis, je ne veux pas cliquer – si je peux cliquer, allez, on a le temps, Monsieur le Président, à cliquer?

LE PRÉSIDENT :

4460 Tout à fait.

Mme STÉPHANIE BELLENGER-HENG :

4465 On a le temps, O.K. Alors voilà comment il la dessine. Alors, ça c'est son école, vous voyez? Alors, wifi parce qu'on disait que nos élèves étaient connectés, c'est pas mal? Il y a le wifi dans la zone, puis vous voyez, il y a quand même la patinoire. Donc il y a vraiment le besoin – oui, c'est ça – il y a vraiment le besoin...

M. CHRISTIAN GIGUÈRE, commissaire :

4470 Mais il n'y a pas d'école.

Mme STÉPHANIE BELLENGER-HENG :

4475 Si, si. C'est ça l'école. C'est tout ça l'école. Voilà, c'est ça. C'est tout ça l'école. Donc ça, c'est vraiment intéressant.

LE PRÉSIDENT :

4480 Le rose, c'est quoi? C'est une montagne?

Mme STÉPHANIE BELLENGER-HENG :

Je pense que c'est l'agora où ils peuvent discuter, etc. Donc ça, c'est vraiment intéressant comme concept.

4485

M. CHRISTIAN GIGUÈRE, commissaire :

Il veut que ça bouge.

4490

Mme STÉPHANIE BELLENGER-HENG :

Il veut que ça bouge. Jacob, 11 ans, 5^e année, il veut que ça bouge, puis je suis assez d'accord avec lui. Alors, Bianca, elle, c'est le plaisir serait au centre de toutes les activités de l'école de rêve. Alors, on va voir. Elle, c'est comme ça. Alors, vous voyez, il y a toujours la notion de socialisation, la place, des espaces pour les activités, des arbres. Donc c'est assez intéressant aussi, puis la notion aussi d'activités, puis pas de devoir. Mais, ça, c'est un rêve. Non, mais dans les écoles, il n'y a pas de devoir, mais c'est sûr que... Puis, vous avez vu? Activité du jour : vélo. Mais oui, mais c'est pas incompatible.

4495

4500

M. CHRISTIAN GIGUÈRE, commissaire :

On rêve l'école quand même.

4505

Mme STÉPHANIE BELLENGER-HENG :

On rêve l'école mais pourquoi pas? Ça nous fait plaisir.

4510

M. CHRISTIAN GIGUÈRE, commissaire :

On fait du vélo.

Mme STÉPHANIE BELLENGER-HENG :

4515 Bien oui. Bien oui. Puis, Maya, 11 ans, dans l'école de rêve de Maya, il serait possible de
jouer tout en étudiant. Ça, c'est intéressant. Et vous voyez comment elle voit? Là, il y a vraiment
trampoline, basket, vélo, puis ça revient souvent « pas de devoir » mais ça, on pourra en discuter, et
la chaise transat, vous imaginez? Mais c'est ça, puis c'est très ludique et puis pourquoi pas? Je me
dis pourquoi pas?

4520 **M. CHRISTIAN GIGUÈRE, commissaire :**

Pas de devoir, comme père, je peux vous en parler mais pas comme commissaire.

Mme STÉPHANIE BELLENGER-HENG :

4525 O.K. Mais voilà. Donc ça, c'est vraiment intéressant de voir. Alors, si vous avez des
questions.

M. CHRISTIAN GIGUÈRE, commissaire :

4530 Oui. Merci de votre présentation. Merci beaucoup.

LE PRÉSIDENT :

4535 Non, non, mais on voulait aller à l'école.

M. CHRISTIAN GIGUÈRE, commissaire :

4540 Merci.

LE PRÉSIDENT :

4545 Non, non, mais entre l'école que j'ai eue puis l'école qu'il y a maintenant, j'ai aucune idée. Il y a 50 ans que je ne suis pas allé à l'école primaire... plus que ça. *Mon Dieu*, je me rajeunis. Ça fait 60 ans que je n'ai pas été à l'école primaire.

M. CHRISTIAN GIGUÈRE, commissaire :

4550 Mais je trouve les compléments d'information intéressants, notamment en ce qui concerne les prévisions des effectifs dans le secteur des Faubourgs. Vous me corrigerez, mais là, je vais essayer de faire un parallèle entre le dépôt du texte que vous avez fait parvenir et les compléments d'information dont on est saisi maintenant. Vous me corrigerez. Alors, je me trompe mais je pense qu'un des enjeux majeurs dans la mise en forme d'une école communautaire, d'une école ouverte sur le milieu de vie, telle que vous la proposez dans tous ses aspects, je comprends que la CSDM 4555 est en négociation pour parler à l'heure actuelle avec la Ville en ce qui concerne l'entente cadre au niveau des services, partage des services, entre la Ville et la Commission scolaire de Montréal.

Mme STÉPHANIE BELLENGER-HENG :

4560 Oui.

M. CHRISTIAN GIGUÈRE, commissaire :

4565 Vous me corrigerez. Est-ce que c'est là un enjeu suffisamment important pour nous dire collectivement, si on veut une école ouverte sur son milieu, ça va nous prendre une entente qui va faire en sorte que les services seront partagés entre la ville-centre, entre les arrondissements et la Commission scolaire de Montréal, les établissements scolaires.

Mme STÉPHANIE BELLENGER-HENG :

4570

Bien, l'entente cadre est quand même pas mal achevée. Donc on est plutôt positif à cet effet. Donc c'est plus un enjeu.

M. CHRISTIAN GIGUÈRE, commissaire :

4575

Ce n'est plus un enjeu.

Mme STÉPHANIE BELLENGER-HENG :

4580

Ce n'est plus un enjeu.

M. CHRISTIAN GIGUÈRE, commissaire :

4585

O.K. Donc l'école communautaire telle que vous la définissez...

Mme STÉPHANIE BELLENGER-HENG :

Elle a toute sa faisabilité.

4590

M. CHRISTIAN GIGUÈRE, commissaire :

... on peut la rêver.

Mme STÉPHANIE BELLENGER-HENG :

4595

On peut la rêver ensemble, oui.

M. CHRISTIAN GIGUÈRE, commissaire :

4600 Je me souviens, il fut un temps où c'était effectivement un enjeu important.

Mme STÉPHANIE BELLENGER-HENG :

4605 C'est ça, un enjeu, oui.

M. CHRISTIAN GIGUÈRE, commissaire :

4610 Bon, bien, si c'est le cas, compte tenu de ce que vous venez de me dire, est-ce que donc... Vous avez parlé tantôt du parc autour de la Molson au tout début. Vous avez parlé de l'opportunité. Bon, il y a les promoteurs comme MACH qui nous disent ouverts à la possibilité de créer une école dans leur conception. Tantôt, on a vu également les représentants de Prével venir nous dire : « Bien, on pourrait... ». Alors, vous me voyez venir. Où est-ce qu'on pourrait la situer cette école?

Mme STÉPHANIE BELLENGER-HENG :

4615 Moi, je vais – puis, c'est juste moi, mais j'ai quand même... C'est juste moi, mais disons que j'ai l'aval de ma présidente – mais en fait, l'idée, c'est qu'on la voit près du parc.

LE PRÉSIDENT :

4620 Du grand parc Molson.

Mme STÉPHANIE BELLENGER-HENG :

4625 Mais oui. Exactement. Maintenant, où? Dans quel édifice? Bien, l'idéal, c'est que finalement cette école soit au cœur même de...

LE PRÉSIDENT :

4630 Puis qui soit disons adjacent à cette école, qu'on puisse avoir un pôle institutionnel, c'est-à-dire, sportif, récréatif.

Mme STÉPHANIE BELLENGER-HENG :

4635 Exact.

LE PRÉSIDENT :

Cuisine communautaire.

4640

Mme STÉPHANIE BELLENGER-HENG :

Oui, oui, tout à fait.

4645 **LE PRÉSIDENT :**

Là, je vais l'ajouter parce que je ne l'avais pas.

Mme STÉPHANIE BELLENGER-HENG :

4650

Oui, oui. Non, non. Mais c'est tout à fait intéressant.

LE PRÉSIDENT :

4655 Moi, ce que j'ai beaucoup apprécié, puis corrigez-moi, c'est la rue de la Visitation.

Mme STÉPHANIE BELLENGER-HENG :

Oui.

4660

LE PRÉSIDENT :

Je fais une fixation sur la rue de la Visitation.

4665

Mme STÉPHANIE BELLENGER-HENG :

On a la même fixation.

LE PRÉSIDENT :

4670

Parce que la rue de la Visitation, c'est une rue fondatrice qui permettrait de réunir le nord et le sud.

Mme STÉPHANIE BELLENGER-HENG :

4675

Tout à fait.

LE PRÉSIDENT :

4680

Puis qui pourrait avoir sa couleur. Puis si, en plus, elle piétonnière, ça serait formidable.

Mme STÉPHANIE BELLENGER-HENG :

4685

Ça serait vraiment splendide. Et puis, vous savez aussi, lorsqu'une école, c'est une architecte paysagiste amie qui m'a souligné ça, lorsque vous avez une école adjacente à un parc, vous réduisez la taille de la cour d'école.

Mme DANIELLE CASSARA, commissaire :

4690 Bien oui.

Mme STÉPHANIE BELLENGER-HENG :

4695 Parce que finalement... Puis, il faut savoir que nous avons un ministre, là, qui a décidé, puis j'abonde dans le même sens, au niveau des 20 minutes de récréation, de récré par jour. Bien, c'est intéressant. Dans une école de 300 élèves, c'est faisable une récré en même temps, mais dans les milieux, souvent, ils alternent la récréation. Donc ça nuit à la socialisation des élèves et puis la coordination aussi, la logistique interne.

4700 **M. CHRISTIAN GIGUÈRE, commissaire :**

4705 Il y a cette idée aussi dans le mémoire, dans le texte que vous avez présenté, d'ouvrir l'école sur le milieu de vie. Donc si, effectivement, l'entente cadre est sur la bonne voie de se conclure, il y a aussi le mouvement inverse, c'est-à-dire ouvrir l'école sur le milieu de vie des enfants, des parents et des citoyens...

Mme STÉPHANIE BELLENGER-HENG :

4710 Tout à fait.

M. CHRISTIAN GIGUÈRE, commissaire :

... puisqu'il s'agit d'un bien public.

4715 **Mme STÉPHANIE BELLENGER-HENG :**

Exact.

M. CHRISTIAN GIGUÈRE, commissaire :

4720

Alors, on prévoit ce genre de...

Mme STÉPHANIE BELLENGER-HENG :

4725

On prévoit ce genre. Ça existe déjà dans certains milieux. Maintenant, il faut assurer un peu comment on s'organise, mais c'est déjà prévu dans certains milieux. Il y a certaines de nos écoles, par exemple l'École Garneau, le gymnase est occupé par la Ville en grande partie pour ses équipes sportives. Il y a aussi, par exemple, à l'École Pierre-Dupuy, on a une cuisine à l'École Pierre-Dupuy, c'est une des seules à avoir une cuisine, bien, on fait des ateliers finalement de boîte à lunch avec la participation de certains parents. Donc on ouvre en fait l'école à la communauté.

4730

M. CHRISTIAN GIGUÈRE, commissaire :

Et est-ce que vous me permettez d'aller un petit peu plus loin dans mes questions?

4735

Mme STÉPHANIE BELLENGER-HENG :

Oui.

4740

M. CHRISTIAN GIGUÈRE, commissaire :

On parle beaucoup des adolescents, des besoins de nos jeunes ados, 13, 14, 15, 16 ans et des infrastructures sportives, des besoins en loisir, etc., etc. Est-ce qu'on pourrait combiner? Est-ce qu'on pourrait voir une école ouverte sur le milieu avec des jeunes du primaire, des jeunes du secondaire? Est-ce que c'est quelque chose qui pourrait...

4745

Mme STÉPHANIE BELLENGER-HENG :

4750 Oui. Bien, ça peut être envisageable, sauf qu'actuellement, comme on a vu dans les
données, en tout cas les prévisions démographiques, on n'a pas trop de secondaires. En tout cas,
4755 elles vont pas arriver tout de suite, puis on a une école secondaire Pierre-Dupuy qui n'est pas non
plus à pleine capacité. Donc là, pour le moment, surtout si on a la trame verte, la trame corridor
verte, ça rejoint, parce que le Parc des Faubourgs, le Parc des Royaux, c'est derrière l'École Pierre-
Dupuy, donc en fait, si on arrive à avoir cette trame, ce serait vraiment intéressant, ça reconnecterait
des écoles entre elles et puis justement l'école secondaire avec les écoles primaires actuelles et en
devenir.

LE PRÉSIDENT :

4760 Il nous reste à vous remercier.

Mme STÉPHANIE BELLENGER-HENG :

4765 Merci à vous.

LE PRÉSIDENT :

4770 Alors, on vous remercie. L'assemblée est donc terminée. La commission va revenir tantôt à
19 h pour une autre période.

AJOURNEMENT
